



Projet – Plan de gestion Comité de gestion Unesco

Belfroi de Mons

INTRODUCTION

1. Brève présentation du beffroi de Mons

Patrimoine mondial, reconnu par l'Unesco en 1999

Unique beffroi baroque existant, le beffroi de Mons se caractérise par une silhouette bien connue sur les hauteurs de la ville. Par le biais d'un guetteur, le beffroi régula la vie de la cité : le lever du soleil, l'ouverture des portes de la ville, les couvre-feux, les heures de travail et de repos, la convocation des assemblées scabinales, les alertes incendies. Occupant une position centrale dans le système défensif de la ville de Mons, sur le point culminant de la cité, le beffroi permettait également d'anticiper les menaces et attaques diverses.

Après trente années de restauration, la renaissance de ce bâtiment d'exception est programmée en 2014 avec la réouverture de l'édifice devenu espace muséal, et la découverte du panorama offert depuis son sommet.

- Situation géographique : rue des Gâdes à 7000 Mons
- Construction : 1661 - 1672
D'après les plans du sculpteur Ledoux, suivi des travaux par l'architecte-arpenteur Vincent Anthony
- Style : baroque
- Hauteur : 87 m, base sur le point culminant de la Ville
- Intérieur : structure en briques avec pierres bleue, charpente en bois d'origine.
365 marches, 49 cloches
Fonction : Tour de guet, tour à l'horloge et carillon
- Extérieur : Pierre bleue d'Ecaussines travaillée.
- Mesures de classement :
classé le 15 janvier 1999, Patrimoine majeure de Wallonie,
reconnu par l'Unesco en 1999 dans le cadre de la candidature collective :
« beffrois de Belgique et de France »
- ré-ouverture prévue en 2014 (centre d'interprétation)

Légende image:

Vue aérienne du beffroi, parc du château et chapelle St-Calixte, copyright globalview, cliché Simon Schmitt

2. La présente note

La présente note résume l'état de la question dans les différents champs d'actions souhaités et propose une première mouture des pistes d'exploitations possibles pour le beffroi de Mons. Différents spécialistes sont intervenus afin d'établir les différents points et leurs champs d'actions à savoir :

- en ce qui concerne le point relatif à la gestion et à la conservation, Monsieur Richard Benrubi ;
- en ce qui concerne la recherche scientifique, Monsieur Corentin Rousman (archiviste de la Ville) ;
- en ce qui concerne la promotion touristique, une note faisant état de la question et de la stratégie touristique à mener a été déposée par Pierre Lacroix (directeur de la Maison du Tourisme) et Michel Vasko (directeur adjoint de la Maison du Tourisme), également par Catherine Berger (coordinatrice de la Fédération du Tourisme en Hainaut) et Madame Henriette (OPT).
- en ce qui concerne la communication, une note d'intention a été remise par le service communication de la ville de Mons (Pierre Urbain – chef de service, Fabrice Levêque – relations publiques et Géraldine Simonet – Chargée de diffusion) ;
- en ce qui concerne la coordination des différents champs et les autres points repris au plan de gestion, ils ont été rédigés par Manuela Valentino (conservateur Unesco), en fonction des buts et des synergies projetées avec les autres beffrois.

Il s'agit là bien évidemment d'un premier jet qui regroupe un maximum d'idées qui pourraient encore évoluer dans les prochains mois.

2. Brève présentation du comité de gestion des beffrois wallons

Le comité de gestion des beffrois wallons se compose des représentants du Département du Patrimoine (SPW), des Administrations communales (Offices du Tourisme compris) des villes de Binche, Charleroi, Gembloux, Mons, Namur, Thuin et Tournai, des Maisons du Tourisme impliquées (Val de Sambre et Thudinie, Pays de Charleroi, Sambre-Orneau, Région de Mons, Pays de Namur et Wallonie picarde), des Fédérations du Tourisme des Provinces de Hainaut et de Namur et du Commissariat Général au Tourisme (CGT). Les associations locales sont reprises au cas par cas.

Extrait de la Liste des membres du comité de gestion

☐ Département du Patrimoine du SPW :

- o Michèle CALLUT, Attachée
- o Jacques DEVESELEER, Attaché
- o Jean-Louis JAVAUX, Attaché
- o Florence NOIRHOMME, Architecte
- o Bernard PIRSON, Architecte
- o Annique VANDAEL, Attachée
- o Marie VAN RAEMDONCK, Architecte

☐ Commissariat général au Tourisme (CGT) :

- o Henri HANIN, Direction des Équipements touristiques

☐ Beffroi de Mons :

- o Richard BENRUBI, Conseiller en Patrimoine
- o Jean-Pol BOURDON, Premier-attaché, Responsable du Service des Travaux et Voiries ou son représentant
- o Pierre LACROIX, Directeur de la Maison du Tourisme du Pays de Mons
- o Bénédicte MALBRECQ, Éco-conseillère, Responsable du Service Environnement
- o Marie NOBLE, Adjointe de direction, Fondation Mons 2015
- o Michèle ROUHART, Service de l'Urbanisme ou son représentant
- o Xavier ROLAND, Responsable Musées
- o Manuela VALENTINO, Conservateur Unesco

3. Objectifs du plan de gestion

Les objectifs de la structure tripartite de gestion mis en place par la Région Wallonne et d'un plan de gestion sont évidemment le maintien d'un juste équilibre entre conservation, durabilité et développement dans le but d'assurer la conservation des biens grâce à des activités qui contribuent au développement socio-économique et à la qualité de la vie de la communauté. Ils impliquent également d'établir des stratégies pour la conservation, la communication, l'éducation, la recherche, la formation et la sensibilisation autour de ces biens. Il s'agit enfin d'assurer la participation active des communautés locales à l'identification, la protection et la gestion de ceux-ci.

Cette mise en œuvre vise également à préparer les beffrois wallons au rapport périodique d'évaluation commandé en 2013 par l'Unesco et éviter ainsi tous les risques qui pourraient relever d'une réponse jugée insatisfaisante aux prescriptions en matière de Patrimoine mondial.

4. Résumé des thématiques données - Plan de gestion

1. Gestion du Patrimoine

- ☐ Examen du statut de protection du site
- ☐ Identification des menaces et risques
- ☐ Réalisation de la fiche d'état sanitaire
- ☐ Définition et mise en place d'un plan de maintenance
- ☐ Programmation des interventions
- ☐ Sécurisation du site
- ☐ Plan de prévention des catastrophes
- ☐ Etc

2. Recherche scientifique

- ☐ Identification et localisation des recherches existantes consacrées au site
- ☐ Programme de recherche sur le site ou sur la thématique qu'il incarne (sens du monument aujourd'hui)
- ☐ Meilleure connaissance du site
- ☐ Développement de partenariat avec des chercheurs étrangers
- ☐ Appui aux Comité de pilotage et au Comité de suivi
- ☐ etc

3. Participation citoyenne

- ☐ Développement d'un attachement, d'une fierté par rapport au site
- ☐ Responsabilisation des populations locales
- ☐ Relation habitants – visiteurs
- ☐ Etc

4. Pédagogie/actions jeunesse

- ☐ Pour le personnel des sites (la dimension patrimoine mondial du site, entretien et suivi dans le cadre du plan de maintenance)
- ☐ Pour le public (sensibilisation au patrimoine mondial, meilleure connaissance du site)
- ☐ Partenariat avec les milieux scolaires et éducatifs
- ☐ etc

5. Valorisation culturelle et touristique

- ☐ Développement de l'image du site
- ☐ Développement de son attractivité
- ☐ Définition d'exigences qualitatives
- ☐ Qualité de l'accueil des visiteurs

Patrimoine mondial – beffrois – procès verbal de la 1^e réunion du comité de gestion 14

☐ etc

6. Communication

- ☐ Mise au point d'un plan de communication
- ☐ Garantie de la qualité de l'information
- ☐ Définition d'une ligne graphique
- ☐ etc

7. Coopération internationale

- ☐ Développement d'actions de soutien d'autres sites inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial
- ☐ Intégration dans des réseaux internationaux existants
- ☐ Initiation de nouveaux réseaux ou de nouvelles collaborations
- ☐ etc

Les moyens d'action

1. Budget

Identification des sources de financement
Recherche de financement alternatif

2. Personnel

Organigramme du personnel avec qualification
Identification des carences
Recherche de partenariats (bénévolats, stagiaires, etc)

3. Infrastructures

Inventaire immobilier des biens concernés ou associés à la gestion
Identification des infrastructures à développer (renforcement des liaisons transport en commun).
Identification des infrastructures à créer (accès Ravel, centre d'accueil, etc)

La mise en œuvre opérationnelle

Planification des actions à mener : priorité, durée, moyens à mobiliser, etc

Le planning

- Jusqu'au 31 janvier 2012 : groupes de travail en fonction des différentes thématiques
- 1^{er} février 2012 : mise en cohérence du plan de gestion au sein des Comités de gestion
- 31 mars 2012

Objectifs de la présente note :

L'objectif de la présente note est d'établir un état de la question à l'heure actuelle et lister les actions à mener, selon les différents axes donnés par la Région wallonne en vue d'établir le plan de gestion définitif relatif aux 7 beffrois en Wallonie.

n.b. Les éléments concernant la Gestion du Patrimoine seront apportés directement par l'Institut du Patrimoine en la personne de Monsieur Pirson et en date de la réunion du 25 janvier 2012. En ce qui concerne la recherche scientifique et la collaboration internationale certains éléments doivent et pourraient être ajoutés et discutés lors de la mise en place du Comité scientifique relatifs aux différents sites.

I. Gestion du Patrimoine

Objectif : dresser l'état de la question en ce qui concerne les mesures de conservation et de restaurations des biens.

1. Protection du site.

L'intra-muros montois est soumis à la réglementation régionale relative aux « Centres anciens protégés ». De ce fait, on peut considérer le périmètre soumis à cette réglementation comme zone de protection ou zone tampon.

Il conviendrait néanmoins de définir des « cônes de vision » à partir de points situés au-delà des boulevards de ceinture, points à partir desquels la vision et la perception du monument et de son environnement immédiat doit être préservée. Le Schéma de structure adopté en 2001 devrait pouvoir servir de base pour la définition de ses « cônes de vision » et des prescriptions qui y sont attachées.

Une attention particulière doit être portée à l'environnement immédiat du bâtiment, c'est à dire à l'aménagement et à la maintenance du parc du Château comtal, récemment réaménagé, mais aussi aux plantations de hautes tiges situées dans les propriétés privées jouxtant le site et visibles de loin. En effet la vision du beffroi au milieu de son bouquet d'arbres doit être préservée.

2. Identification des menaces.

La principale menace identifiée reste le tourisme. Afin d'éviter la trop grande occupation des lieux une stratégie de réservation via internet, à la ré-ouverture du site en 2014 est mise en place. L'accès à la charpente d'origine ne sera donnée que sous forme de visites guidées limitée en nombre de personnes (5 au max. par visite).

En ce qui concerne les menaces d'incendie des normes on été imposées par les pompiers.

En ce qui concerne la restauration : restauré extérieurement et en ce qui concerne sa stabilité, aucune menace à mentionner pour le moment.

Dans le cadre des travaux d'aménagement intérieur, une attention toute spéciale a été portée aux problèmes de protection contre les risques d'incendie, d'intrusion et de dégradations volontaires. Un local technique situé en sous-sol, aux abords immédiats du bâtiment accueillera un groupe suppresseur permettant l'alimentation en eau de ce bâtiment élevé.

Toutes les dispositions ont été prises, en accord avec le service d'incendie pour permettre l'évacuation des visiteurs et du personnel dans les conditions optimales.

Une maintenance devrait néanmoins être planifiée en ce qui concerne la gestion du bâtiment dans les prochaines années.

3. Fiche d'état sanitaire.

La fiche sera établie par Monsieur Pirson, dans les prochaines semaines (cf. premier comité de gestion).

4. Définition d'un plan de maintenance.

Cf. point 2. Un plan devrait être établi à la réouverture du site en 2014.

5. Programmation des interventions.

Le beffroi vient de subir une très importante campagne de restauration entamée en 1984. Celle-ci a porté sur l'enveloppe extérieure du bâtiment et sur la stabilité de l'édifice. Les montants investis dépassent les 15.000.000 euros. L'adjudication des travaux de restauration intérieure et de l'aménagement du bâtiment en vue de l'ouverture au public ont été adjugés en 2011, pour un montant de près de 6.000.000 euros. Ils devraient pouvoir débuter dans les prochains mois.

Un projet scénographique qui habitera l'intérieur du beffroi à partir de sa ré-ouverture (fin 2014) est à l'étude.

Pour information, une attention toute spéciale a été portée à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, et cela en fonction de la spécificité du bâtiment : un ascenseur panoramique leur permettra d'accéder aux étages et des moyens multimédias seront à leur disposition pour leur permettre de visualiser les endroits et dispositifs qui ne leur seront pas accessibles ainsi que le panorama de la ville.

Néanmoins, si le beffroi est bien conservé à Mons, une attention particulière et des interventions sur la zone appelée « Parc du Château » devrait être programmé en ce qui concerne notamment les remparts et restes du château comtal. Le beffroi s'enclavant rue des Gâdes dans le rempart.

6. Sécurisation du site.

Dans le cadre des travaux d'aménagement intérieur, une attention toute spéciale a été portée aux problèmes de protection contre les risques d'incendie, d'intrusion et de dégradations volontaires. Un local technique situé en sous-sol, aux abords immédiats du bâtiment accueillera un groupe suppresseur permettant l'alimentation en eau de ce bâtiment élevé.

Toutes les dispositions ont été prises, en accord avec le service d'incendie pour permettre l'évacuation des visiteurs et du personnel dans les conditions optimales.

Néanmoins, un travail sur l'éclairage public aux abords du beffroi et dans le parc devrait notamment être mené.

7. Autres

-Comme soulevé lors du premier comité de gestion, le beffroi ou les beffrois devraient être identifiés depuis l'extérieur par le sigle Unesco et donner à comprendre au visiteur l'intérêt et la nécessité de préserver/conservé un tel patrimoine réparti sur différentes entités géographiques et pays.

-Un plan « bleu » ou plus largement « plan catastrophe » devrait être mis en place.

-une politique de numérisation détaillée intérieur et extérieur du bâtiment devrait être mise en place dans les prochaines années, ce qui permettrait de « garder » un état détaillé du bâtiment en cas de destruction du bâtiment par le feu par exemple. Pour information, un « nuage de point » de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment a été réalisé ainsi qu'un travail photographique « de pointe » sur le panorama existant.

II. Recherche scientifique

La recherche scientifique peut être envisagée sous deux aspects différents : les travaux en vue d'une connaissance accrue du bien afin d'en assurer la meilleure conservation possible ou les éléments qui peuvent entrer en ligne de compte dans sa valorisation.

La première étape consiste donc à définir la liste des études faites jusqu'à présent et les manques qui pourraient être mis en évidence, sans oublier la collaboration internationale (voir également le point VII coopération internationale).

En résumé, une recherche a été menée pendant plusieurs mois par l'archiviste de la Ville Corentin Rousman qui a regroupé et analysé toutes les sources historiques, iconographiques relatives au beffroi de Mons dans la perspective de l'ouverture en 2014 du centre d'interprétation du beffroi. Une liste exhaustive des documents existants et identifiables y sont repris, la bibliographie existante et l'historique du beffroi.

D'autres chercheurs, historiens, conservateurs ont été, sont ou seront conviés afin de mener et de rédiger des textes qui se retrouveront dans le centre d'interprétation du beffroi de Mons. Un comité d'accompagnement du projet a d'ailleurs été créé. Il conviendra de renforcer cette équipe et de composer un véritable comité scientifique pour le beffroi de Mons (et par beffroi) couvrant les différentes thématiques. Les résultats seront également publiés dans un ouvrage collectif à l'ouverture ou dans les années qui suivront l'ouverture du centre.

Néanmoins, il faut souligner le manque de publications à ce sujet ces dernières années. Il s'agira d'attirer l'attention des universités (nationales et internationales) à ce sujet. Différentes thématiques peuvent être soulignées (architecture, carillon, horlogerie, beffroi et système défensif notamment lors de la seconde guerre mondiale, architectes et constructeurs...). Une dynamique scientifique doit être menée entre les différents beffrois. En effet, selon nos dernières discussions avec un spécialiste belge de l'horlogerie, les mêmes horlogers travaillèrent dans une zone donnée et sur différents beffrois. En dehors des horlogers, les carillonneurs voir certains architectes et constructeurs ont peut-être travaillés à différents beffrois encore existants. Cela permettrait de soulever et d'éclaircir certaines questions relatives à ces domaines très pointus et à en comprendre leurs fonctionnements (travail en réseau).

Afin de préparer l'ouverture du bâtiment, une recherche sur des archives cinématographiques relatives au beffroi de Mons est menée depuis peu (en ce compris l'évolution du panorama).

Un travail autour d'identité locale et le beffroi pourrait également être mené. Dans le futur centre du beffroi de Mons, une salle est consacrée au beffroi dans l'imaginaire des montois.

Vu la localisation géographique des beffrois dans différents pays, la recherche internationale autour de thématiques partagées, tombe sous le sens. Il conviendra d'identifier les personnes relais.

Le sujet peut être ouvert également aux questions de la naissance et des fonctionnalités des tours civiles en Europe.

Les sources d'archives et bibliographique – état de la question

Conservés aux Archives de l'Etat à Mons¹

Suite aux bombardements de 1940 et à l'incendie des Archives de l'État, les fonds du chapitre de Sainte-Waudru et du Comté de Hainaut ont malheureusement périés. Quelques indications peuvent cependant être apportées par le fonds des cartes et plans où, entre autres, une représentation du beffroi primitif fut réalisée au XVI^e siècle. Le seul fonds disponible est celui de la Ville de Mons. Ce fonds est assez particulier car il est divisé en deux parties, la première conservée aux Archives de l'État et la seconde aux Archives de la Ville de Mons. Les Archives de l'État conservent les archives d'Ancien Régime ainsi que quelques documents du XIX^e siècle. La partie du beffroi sur l'Ancien Régime est entièrement numérisée et accessible au service des archives de la Ville de Mons. Ces documents ont été retrouvés il y a seulement deux ans, ils n'étaient malheureusement pas inventoriés et peu de chercheurs y ont eu accès. Ce sont uniquement trois cartons portant les numéros 775.1, 775.2 et 775.3. Ce sont des documents concernant les cloches, l'horloge mais surtout la construction du bâtiment à partir de 1661 qui sont les plus présents.

Indications spécifiques :

775.1 : « Documents concernant le beffroi XVII^e – XVIII^e siècles extrait du carton n° 2066 » et qui contient plusieurs dossiers.

- Plusieurs dossiers intitulés : « *Estat des grands coffres et canots regardant les ouvrages fait pour la thour du château* ».
- Divers documents concernant la construction et les réparations effectuées sur le beffroi : XVII^e siècle.
- Plusieurs dossiers intitulés : « *Visite de la tour du château* » concernant les années allant approximativement de 1708 à 1785.
- Divers dossiers concernant le carillon.

775.2 : Documents divers concernant le carillon et les cloches de la tour à l'horloge et du beffroi. Ceci concerne aussi la fonte et la refonte des cloches. Documents allant du milieu du XVI^e siècle jusqu'au plus tard 1820.

775.3 : Documents divers concernant la construction du beffroi de Mons : XVII^e siècle.

Pour mieux appréhender ce fonds d'archives, à consulter l'article de C. ROUSMAN, *Des Trésors insoupçonnés dans les archives contemporaines du fonds de la Ville de Mons*, dans A.C.A.M., t. 81 (à paraître). Quelques documents complémentaires, à savoir des chartes, sont aussi conservées mais sont majoritairement des octrois de perception d'impôt afin de subvenir aux dépenses de constructions du beffroi. Pour plus d'information : DEVILLERS (L.), *Inventaires analytique des archives de la Ville de Mons*, Mons, 1896, t°1 et t°2.

¹ 66, avenue des bassins, 7000 Mons.

Conservées au service des archives de la Ville de Mons²

Sont présents dans ce service les archives du XIX^e mais surtout du XX^e siècle. Ce sont majoritairement des dossiers des services des travaux. Ces boîtes portent les numéros 201 et 202. Les documents sont relatifs presque uniquement aux dossiers des restaurations et des aménagements réalisés. Ils complètent ceux présent aux Archives de l'État. Une source non négligeable sur l'évolution du bâtiment reste les bulletins communaux de l'administration de la Ville de Mons qui reprennent pour chaque année avec un index détaillé, les discussions et les décisions de l'administration. Les documents concernant la dernière restauration (1984-2011) sont encore conservés dans les bureaux de l'administration communale.

Conservées dans les autres services d'archives.

Quelques documents peuvent être retrouvés dans d'autres services d'archives. Le premier, le service des Archives Générales du Royaume à Bruxelles où sont repris de nombreux documents concernant la subsidiations des travaux réalisés. Le second, le service des Archives du service des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne à Liège où sont présents de nombreux rapports de visites aussi bien du beffroi que du site aux alentours. Le troisième, les archives départementales du Nord à Lille où sont conservées les archives de la cour des comptes pour une grande partie de l'Ancien Régime.

Les sources iconographiques (archives et bibliothèques)

Il existe de nombreux plans et de multiples représentations des différentes tours civiles. Il en est de même pour le site du château des Comtes de Hainaut. Afin de dévoiler une analyse complète des représentations, il est plus aisé de les séparer par bâtiment. Toutefois, le beffroi primitif ou « Tour de briques » étant contemporain de la tour à l'horloge et du beffroi, il est régulièrement accompagné sur les vues générales ou plans de ville, de l'une ou de l'autre, selon les époques.

Le beffroi primitif ou tour de briques

Le document le plus emblématique pour ce bâtiment est l'aquarelle de Pierre Seuwart de 1531 qui nous dévoile l'emplacement des deux églises collégiales avec, au centre de la place qui les sépare, le beffroi primitif. Ce document est conservé dans le fonds des Cartes et Plans des A.É.M. qui par chance fut sauvé durant l'incendie en 1940. Les autres représentations, réalisées vers 1599, sont attribuées à Adrien de Montigny. Ces documents, sont consultables dans les albums de Croÿ et sont au nombre de deux (DUVOSQUEL (J.-M.), sous la dir. de, *Albums de Croÿ*, Bruxelles, 1987). Le premier présente le panorama de la ville de Mons, le second est ciblé sur la Collégiale Saint-Germain. Par la suite, les seuls dessins de la tour de briques seront exclusivement des vues de ville ou d'attaques.

² 50, avenue de l'Université, 7000 Mons.

La tour à l'horloge

La représentation la plus vraisemblable fut réalisée par Georges Braun et François Hogenberg dans une gravure aquarellée qui date de la fin du XVI^e et plus précisément de 1575. De cette gravure, Adrien de Montigny aurait pu s'inspirer pour la réalisation de la tâche commanditée par les Ducs de Croÿ (voir supra). Produite en 1599, la vue de Mons réalisée par l'artiste Valenciennois semble similaire au dessin de Hogenberg. Sur la représentation datée de 1583 aussi réalisée par Hogenberg du siège du duc d'Albe de 1572, il en est de même, la tour à l'horloge est bien représentée. Dans le même ouvrage où fut trouvée la vue de Mons par Hogenberg, un plan descriptif de la ville y est adjoint par la suite. Un cartographe du XVII^e siècle, Blaeu, va reproduire le même document qu'Hogenberg. Une autre représentation, moins précise au trait mais plus véridique dans les faits, de la tour à l'horloge avec son toit en poivrière, fut réalisée par Jacques de Deventer en 1550. Finalement, divers plans et vues de Mons subsistent et présentent la tour à l'horloge. Dans la majorité des illustrations, la tour est représentée de la même façon. Il aurait été inutile de présenter l'ensemble des vues mais voici encore quelques exemples. La première est une gravure de 1659 publiée dans *Bergen in Hennegaü*. Gravure sur cuivre de Gaspard Merian, extraite de M. ZEILLERUS, *Topographia Germaniae Inferioris*, Francfort. La seconde, plus condensée, présente la tour au-delà de l'ensemble fortifié du château des Comtes. Cette gravure du XVII^e siècle ressemble à une vue de la ville avec un plan, assez imagé, de celle-ci. Elle est intitulée « Mons » et est une gravure sur cuivre de Jollain.

Toutes ces représentations sont conservées au sein de la Bibliothèque centrale de l'Université de Mons dans le fonds des estampes et documents précieux. Seule l'œuvre de Deventer est conservée à la Bibliothèque royale de Belgique.

Le beffroi ou tour du château

À l'instar des descriptions, il existe une pléthore de représentations du beffroi. Les premières, suites à son érection, sont les moins nombreuses. Grâce à l'invention de la photographie et à la démocratisation des arts picturaux, de nombreux artistes ou amateurs vont représenter le beffroi. Il n'est pas opportun et presque impossible de prétendre à tous les dévoiler, une liste sélective est proposée ci-dessous. Chronologiquement, du XVII^e siècle jusqu'au XXI^e siècle. Nous commencerons par les vues générales de Mons, ensuite nous nous concentrerons sur les représentations individuelles.

Une des toutes premières représentations du beffroi, de bonne qualité et pouvant être datée, provient d'un tableau conservé au sein des Musées communaux de Mons et date de 1683, seulement quelques années après son édification (Inv. PM3, 1683 à partir de l'Héribus, peinture, collection Musée Jean Lescart). Les détails sont assez visibles mais étant donné le sujet global dont l'objectif est la représentation de la ville de Mons, le beffroi semble englouti et peu prédominant face au reste. Une autre vue de Mons pouvant aussi être chronologiquement définie est la vue de Mons lors du siège de 1691 (B.U.Mons, fonds Puissant). C'est une œuvre monumentale, en couleur et bien détaillée, de presque 3m de long sur 50 cm de large. Ce document nous permet de bien voir la tour de briques et le beffroi. Le bâtiment est comme encerclé d'habitation, son socle n'est plus visible. Une dernière représentation de la fin du XVII^e siècle, complète les deux autres. Elle provient d'un graveur d'Augsbourg présentant la ville en français et en allemand (B.U.Mons, fonds ancien). Dans sa vue de Mons, le beffroi prend plus d'importance, il est central et attire la vue. Il est possible de le contempler de la base à la toiture. Les détails sont assez

nombreux et reflètent une réalité qui semble authentique. Il existe d'autres vues de Mons où le beffroi est représenté, mais leur objectif étant d'évoquer une bataille, la ville de Mons n'est dessinée que pour situer le lieu de l'évènement.

Au XVIII^e siècle, de nombreux sièges ou escarmouches vont avoir lieu à Mons ou aux alentours, les graveurs, connaissant l'engouement des illustrations de ce type vont produire une myriade de gravures et dessins. Les représentations lors de la bataille de Jemappes, figure systématiquement le beffroi comme une simple tour qui surplombe la région. Les graveurs ont dès lors voulu représenter le bâtiment le plus symptomatique de la ville, son beffroi (B.U.Mons, estampes 1097-02).

Dès le XIX^e siècle, les représentations de vues de ville vont se faire plus rares et laisser la place à des représentations individuelles. Deux panoramas de la ville sont à souligner, le premier est une lithographie de Hoolans et aurait été réalisé vers 1853 (B.U.Mons, estampes), le second est reproduit en 1858 avec un beffroi prédominant (B.U.Mons, estampes, 899). En plus de ces représentations, est réalisée une vue du beffroi à partir de la rue d'Havré par l'auteur du premier panorama (B.U.Mons estampes). C'est une des premières fois où une représentation approchée de la tour du château est faite. Les détails sont beaucoup plus perceptibles et permettent une meilleure découverte du bâtiment.

Une importante collection complémentaire de représentation du beffroi est présente au sein de la Bibliothèque centrale de l'Université de Mons, pour en avoir une première approche, un ouvrage peut nous aider : PIERARD (CH.), *Mons et sa région en gravures*, Liège, 1982, et PIERARD (Ch.), sous la dir. de, *Regards sur Mons. XII^e-XX^e siècle*, édité par les amis de la Bibliothèque, Mons, 2005. Ces deux ouvrages exposent de façon sélective les plus belles gravures et représentations de Mons où le beffroi est presque omniprésent.

Au-delà des nombreuses gravures, la B.U.Mons conserve aussi quelques photographies du beffroi datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Une autre collection de photographies réalisée à partir de la fin du XIX^e siècle et durant les deux conflits mondiaux est conservée à l'I.R.P.A. Plus d'une vingtaine de clichés concernant directement le bâtiment. Finalement, le service des A.V.M. possède une grande collection de photographies des années 1950 à aujourd'hui où plusieurs centaines de photographies sont répertoriées sur le beffroi.

Enfin, les plans d'archives du beffroi ne sont surtout pas à négliger. Lors de la construction du bâtiment, plusieurs projets d'architectures seront réalisés. Ces différents plans datant des environs de 1661 sont toujours conservés dans le fonds de la Ville de Mons aux A.É.M. Trois plans qui viennent de rentrer de restauration nous dévoilent des projets imaginés de beffroi qui sont loin du résultat final (n° d'inventaire : 2090, 2091, 2092). Deux autres, plus proches du beffroi actuel, sont partis en restauration en janvier 2012 (n° d'inventaire : 2096 et 2097). Au sein des A.V.M. il existe aussi quelques plans et représentation du XIX^e et du XX^e siècle dans les différents fonds d'archives (voir supra).

Bibliographie

Une histoire exhaustive et scientifique sur le site et sur le beffroi fait défaut pour Mons. Le bâtiment est présent dans de nombreuses publications où il est abordé selon une thématique particulière. Véritable monument de la vie des Montois, il faut distinguer différentes approches dans l'ensemble de la bibliographie. La première par les articles et ouvrages strictement historiques rédigés soit dans les Annales du Cercle archéologique

de Mons ou soit par d'autres auteurs ; la deuxième via les articles présentant le site du château comtal où est installé le beffroi ; la troisième en présentant les différentes descriptions des beffrois à travers les siècles et la dernière par les ouvrages généralistes sur Mons qui ne manquent pas d'intérêt sur l'histoire des tours civiles à Mons ; la dernière aura comme vocation de compléter l'ensemble par des articles traitant uniquement soit de l'horloge soit du carillon.

Cette description n'aura pas comme vocation d'être exhaustive mais de présenter les ouvrages et articles qui permettent d'avoir une approche globale sur les beffrois et le site en privilégiant les rédactions les plus scientifiques.

Les beffrois et leurs sites d'implantation à travers les Annales du Cercle archéologique de Mons

La majorité des articles concernant le beffroi, et les plus précis, proviennent des Annales du Cercle Archéologique de Mons (A.C.A.M.). Les articles que l'on y retrouve ont été rédigés par des membres de cette société savante (fondée en 1856) qui rassemble la majorité des historiens de Mons et de sa région (Les A.C.A.M. sont accessibles aux A.E.M., au A.V.M., B.U.Mons et à la bibliothèque communale de Jemappes).

L'article le plus exhaustif, mais se limitant à une présentation de bâtiment aux XIX^e et début du XX^e siècle, fut écrit par CASY (G.), *Le Beffroi de Mons, son horloge, son carillon*, dans A.C.A.M., t. XLVII, 1922, p.1-53. Cet article donne une large part à la présentation de l'histoire du carillon et de l'horloge, il est le seul présent qui traite uniquement du beffroi.

Dans un autre article, nous retrouvons une description du beffroi : HACHEZ (F.), *Description et histoire de Mons. Notice publiée en anglais à Edimbourg en 1709 par John Mack-Grégory. Traduite en français et accompagnée de notes complémentaires et rectificatives par Félix Hachez*, dans A.C.A.M., t. XXI. Mons, 1887-1888, p. 1-180. Cette description fut réalisée au début du XVIII^e siècle, elle donne un aperçu d'une vision d'un Anglais présent à Mons.

Deux articles sont aussi à mettre en évidence le premier de MATHIEU (E.), *Variétés (la tour Auberon)*, dans A.C.A.M., t°24, 1892-1895, SCHMITT (L.), *La tour Auberon, donjon de l'ancien château de Mons*, dans A.C.A.M., t° 13, 1876 et MATHIEU (E.), *Le Beffroi et l'Hôtel de ville de Binche*, dans A.C.A.M., t. 25, 1986, p. 113-133. Les deux premiers permettent de mieux distinguer l'emplacement du beffroi avec le donjon comtal présent dans le même espace clos et le second, rapporte l'histoire de la construction du beffroi de Binche qui est contemporaine de la reconstruction de la toiture de la tour à l'horloge (vers 1550).

Articles et ouvrages généralistes sur les beffrois de Mons

Les autres ouvrages et articles spécifiques au beffroi sont, tout d'abord un article de LABRIQUE (CL.), *Le beffroi de Mons*, s.l., s.d. conservé à la B.U.Mons qui présente l'historique de la construction du beffroi en quelques pages. Il est un des seuls à avoir eu accès aux archives de la construction. Un article rédigé par Mademoiselle Piérard intitulé *Le beffroi et l'architecture de Mons au XVII^e siècle : à propos d'une restauration en cours*, dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'art*, t. LIV, 1985, Bruxelles, p. 45-58, nous donne d'amples informations sur l'historique du beffroi. Il reste, jusqu'à aujourd'hui, le document de référence sur l'historique du beffroi bien que Mlle Piérard n'a pas pu avoir accès aux sources de premières mains. L'ouvrage fournit de multiples informations permettant de mieux comprendre les raisons de la construction du beffroi actuel et donne des indications sur les tours précédentes et sur les raisons d'être de leurs

constructions à Mons. Un ouvrage généraliste, plus récent, fut rédigé par PETIT (K.), *Le Beffroi de Mons et son carillon*, Mons, 1991. Il tente d'être exhaustif en présentant les différents beffrois, mais n'est pas, à proprement parlé, scientifique, il est dès lors à considérer avec la rigueur de la critique historique. Publié en grand nombre il est présent dans de nombreuses bibliothèques. Par la suite, Mlle Piérard va de nouveau rédiger plusieurs articles sur le beffroi et ses prédécesseurs dans différents ouvrages soit sur l'architecture ou soit sur l'histoire de Mons. Ils reprennent dans le fonds le contenu de l'article publié en 1985, ils n'apportent rien de nouveau à la recherche mais synthétise l'information. Le premier, PIERARD (Ch.), *Le beffroi de Mons*, dans JORIS (Fr.) et al, *Le patrimoine majeur de Wallonie*, s.l., 1993, p. 135-137, les deux autres proviennent de l'ouvrage ISAAC (M.-Th.), sous la dir. de, *Images de Mons en Hainaut du XVI^e au XIX^e siècle*, Bruxelles, 2006 dont l'un traite de *La tour à l'horloge* et l'autre du *Beffroi*. Enfin, une publication à l'occasion de l'exposition « Chantiers muséaux », édité par la CIVA (Bruxelles) a été publiée en février 2012 et comporte un chapitre dédié au beffroi de Mons. Résolument tourné vers l'avenir, le texte écrit par le Conservateur Unesco synthétise les éléments historiques et décrit le futur centre d'interprétation dédié au beffroi de Mons voir VALENTINO (M) dans *Mons, 6 chantiers muséaux*, Bruxelles, 2012, pp 62-83.

Articles et ouvrages sur le site du château comtal

Au niveau des ouvrages historiques, il faut mettre en évidence le travail de VINCENT (CH.), *Ancien château de Mons*, 1868, architecte de la Province de Hainaut qui va mettre en valeur les restes du château comtal. Un plan avec de nombreux détails sur le site permet de mieux appréhender l'ensemble. C'est le dernier ouvrage avant l'aménagement sur le site d'un réservoir de distribution d'eau (1871).

L'autre ouvrage de DE CLERFAYT (M.), *Le château des comtes de Hainaut à Mons (du X^e au XXI^e siècles)*, Mons, 2002, présente l'ensemble de l'histoire du site, de la fondation de Mons aux restaurations du beffroi. Cet ouvrage, agrémenté de nombreuses photographies est le seul qui tend à être exhaustif (traitant du château comtal). Au delà de l'aspect, des ouvrages et articles historiques stricto-sensu, il faut mettre en évidence la thèse de doctorat et les fouilles archéologiques réalisées par Michel De Waha, et intitulé : *fortifications et sites fossoyés dans le nord du comté de Hainaut: aspects archéologiques, historiques et monumentaux*, Bruxelles, 1982-1983 conservé à la bibliothèque de l'U.C.L. et de l'U.L.B. Cet ensemble volumineux traite des fouilles archéologiques effectuées au début des années 1980 au sein des vestiges du château comtal ainsi que des restaurations effectuées sur l'ensemble des fortifications.

Guides touristiques et descriptions de voyageurs

De nombreux voyageurs passés à Mons ont dépeint la cité. Ils y consacrent toujours une part non négligeable de description et y donnent une description de « l'incontournable » beffroi. Le premier, du XVI^e siècle, GUICHARDIN (L.), *Description de tous les Pais-Bas autrement appelés la Germanie inférieure ou Basse Allemagne*, Anvers, 1568, donne un aperçu assez limité du site du château comtal mais un plus détaillé sur le beffroi primitif encore présent, cependant il reste la seule description de cette période.

Au XIX^e siècle, c'est Victor Hugo, en voyage à Mons, qui va, dans une lettre à Adèle, faire une description du beffroi. Sa correspondance est conservée à la Bibliothèque nationale de France (B.N.F.).

Camille LEMONIER, lui, dans la description de la Belgique de 1888, va présenter avec intérêt le beffroi. De manière plus locale, nous retrouvons la description de WARDY (E.),

Guide du voyageur sur les chemins de fer de Mons à Manage et de Namur à Liège, Bruxelles, 1852, p. 28, où est présentée une histoire générale de la ville et où le beffroi est mis en exergue via une gravure et une description.

Finalement, voici quelques guides touristiques de Mons, le premier de DESCAMPS (G.), *Mons, Guide du tourisme*, Mons, 1894, p. 25-27, reste un ouvrage de référence sur la description des monuments et bâtiments de Mons. Les autres, plus populaires, présentent de façon plus succincte le site et le beffroi : MERCIER (G.), *Nouveau guide pratique de Mons et ses environs...*, Frameries, 1900 et *Mons et sa région, guide du visiteur*, Cuesmes, 1967.

Généralités sur l'histoire de Mons autour du/des beffrois et sites attachés

Il existe de nombreux ouvrages qui traitent de près ou de loin des différents beffrois à Mons et il aurait été vain de présenter cet ensemble de la littérature scientifique sans en faire une sélection. Cette dernière s'est effectuée sur base des informations pertinentes traitant des beffrois ou encore du château des comtes. Le premier, le plus important, est rédigé au XVIII^e siècle, DE BOUSSU (G.-J.), *Histoire de la Ville de Mons, ancienne et nouvelle*, Mons, 1725. Il est une base pour les historiens de Mons, car l'auteur réalisa une recherche non négligeable dans les sources. De nombreuses citations et extraits d'archives parsèment son ouvrage et plusieurs traitent directement des trois tours qui nous intéressent. La suite de De Boussu fut rédigée par LECLERCQZ (M.), *Mémoires sur l'histoire de Mons, capitale du Hainaut, 1739-1772*, Mons, 1870, où l'on retrouve la même présentation que son prédécesseur. L'autre ouvrage inévitable, rédigé par Léopold DEVILLERS, *Le passé artistique de la Ville de Mons*, Mons, 1886, présente lui aussi une quantité d'information excellente et complète sur l'ensemble de la recherche. Il reste la base de l'étude des bâtiments anciens de Mons.

Devillers, en tant qu'archiviste de la Ville de Mons, va rédiger un *Inventaire analytique des archives de la Ville de Mons*, en 1896, dans les préambules il donne de nombreuses informations sur l'histoire de Mons et ne manque pas de mettre en évidence le beffroi. En outre, il va aussi rédiger un ouvrage intitulé *L'ancienne église collégiale et paroissiale de Saint-Germain*, Mons, 1861, qui nous permet de mieux situer dans son contexte le beffroi primitif de Mons. Afin de compléter cette problématique il faut aussi se renvoyer vers DEVILLERS (L.), *Chartres du Chapitre de Sainte-Waudru de Mons*, Bruxelles 1913, qui permettent de palier à la perte des archives suite aux bombardements de 1940 et résolvant de nombreuses traces d'ambiguïté dans les relations et la gestion conflictuelle des cloches. Finalement, un dernier ouvrage et un article doivent encore être présentés, le premier COLETTE (Fr.), *Ils ont construit Mons Essai sur l'histoire de la Ville. Tome premier : la genèse des origines à la fin du XIII^e siècle*, Jumet, 2005, tente de reprendre, sur la base de l'histoire de Mons de De Boussu, l'histoire complète de la cité via une approche multidisciplinaire qui ne manque pas de chambouler certaines idées reçues. L'autre article, publié aussi récemment, PIERARD (CH.), *Mons au fil des siècles. La ville, du VII^e siècle à 1861*, dans ISAAC (M.-Th.), sous la dir. de, *Images de Mons en Hainaut du XVI^e au XIX^e siècle*, Bruxelles 2006, p. 121-131, permet d'avoir un aperçu global et succinct de l'histoire de Mons durant l'Ancien Régime et au début du XIX^e siècle.

Etudes historiques sur l'horloge et le carillon

Dans les nombreux ouvrages susmentionnés, les auteurs traitent régulièrement de l'horloge du beffroi mais aussi de son carillon. Gustave Casy et Karl Petit donnent d'ailleurs une part importante de leurs ouvrages à ces deux aspects. L'ouvrage de Devillers sur le passé artistique de Mons, traite de façon plus particulière de l'horloge et des cloches. Toutefois, il existe aussi plusieurs articles qui ne traitent uniquement que du carillon ou de

l'horloge. Dès lors, il est intéressant de ne pas les négliger car ils sont souvent rédigés par des spécialistes dans ces domaines.

Une étude assez complète sur les premières horloges à Mons fut rédigée par DE CALUWE (J.-P.) intitulée *Premières horloges monumentales dans les anciens Pays-Bas méridionaux et la Principauté de Liège. L'ancien comté de Hainaut. Partie 1, la ville de Mons*, dans *Le bulletin campanaire*, n°51, 2007, p. 25-40. Cet article permet d'avoir un premier aperçu de la constitution des horloges au sein de la Ville et particulièrement celle présente de la tour à l'horloge.

Au niveau du carillon, c'est de l'inventaire de l'Association campanaire wallonne que proviennent les informations les plus caractérisées concernant les cloches, leurs années de fabrications et les modifications réalisées pour cet ensemble. Deux autres articles de CLEMENT (G.), *Mons – son carillon*, dans *L'Organiste*, t.V, 1973, p. 19-20 et HERBILLON (J.), *Cloches de Wallonie – Mons, château*, dans *La vie wallonne*, n°36, p. 125-129 donnent des renseignements complémentaires sur l'instrument (ces revues sont présentes à la bibliothèque de l'U.C.L.).

Dans la majorité des cas, sauf annotation contraire, tous les ouvrages sont disponibles au sein de la Bibliothèque centrale de l'Université de Mons.

III. Participation citoyenne

La participation citoyenne au sens défini par l'Unesco englobe toutes les mesures qui visent à faire adopter les sites par la population locale.

Vu la longévité de la restauration du beffroi de Mons, différentes actions ont été menées pour aider les riverains et montois à comprendre la restauration du beffroi par le biais de réunion et par la presse. Cependant, il ne nous a pas été possible dans les délais impartis de résumer ces différentes actions qui pour la plupart semble s'être tenues il y a déjà quelques années (voir le blog de l'association quartier de beffroi : <http://quartierdubeffroi.skynetblogs.be>).

Dans le cadre de la réouverture du beffroi de Mons en 2014, un projet culturel initié en 2012 est en cours d'élaboration et accordera une place forte à la communication autour du beffroi de Mons par le biais des populations locales notamment.

Une exposition « chantiers muséaux » se tient à la Salle St-Georges (Grand-Place, Mons) du 11 février au 21 avril 2012. Un département de cette exposition est consacré au beffroi et à sa ré-ouverture. Pour la première fois, les montois seront invités à prendre connaissance en détails des plans par le biais de dessins, maquettes, du centre du beffroi notamment. Une campagne de communication et l'élaboration de contenus via une scénographie originale et la mise en place de tablettes numériques en interaction avec le contenu de l'exposition sont en cours.

Le projet culturel du beffroi de Mons en 2012 tentera de sensibiliser les riverains au projet en cours et à la réouverture par l'organisation de visites guidées dans l'exposition « chantiers muséaux », en dialogue avec le conservateur du site. Le dispositif scénographique consacré au beffroi sera réadapté à l'espace muséal de la Chapelle St-Calixte qui se trouve au pied du beffroi. Les gardiens présents à la chapelle St-Calixte attestent en effet qu'un questionnement des visiteurs de passage et des locaux se traduit dans cet espace, seul espace ouvert au public pour le moment à proximité du beffroi. Il convient donc d'informer et d'apporter des réponses en ce lieu.

Enfin, la programmation courant 2012 projette de revaloriser le beffroi en revalorisant le parc et la chapelle St-Calixte (espace muséal au pied du beffroi) comme un espace convivial pour les touristes comme pour les montois. La dimension du site sera travaillée dans les prochaines années.

A l'ouverture du beffroi de Mons, un travail devra être mené avec les riverains et les commerces et indépendants autour de sa valorisation. Sur des exemples français, on pourrait imaginer par exemple, que les maraichers, commerçants puissent passer et « humaniser » l'information de la ré-ouverture du site en les sensibilisant par le biais de visites, conférences...

Un tarif privilégié pourrait être appliqué pour les riverains qui souhaiteraient visiter le beffroi seul ou accompagnés d'hôtes.

Enfin, les associations locales pourraient jouer un rôle dans cette optique en particulier l'association « Quartier de beffroi », la Gestion centre ville et la fondation Mons 2015 (Capitale européenne de la Culture) en proposant des activités culturelles grands publics sur le site et la sensibilisation des montois à leur patrimoine. Depuis deux ans, un barbecue urbain est organisé par la Fondation 2015 et remporte un grand succès (à guichet fermé) ou encore des apéros urbains par l'association « Quartier de beffroi » (cf. blog de l'association). Une ambiance conviviale y règne, des visites guidées valorisant le site y sont proposées.

IV. Pédagogie et actions jeunesse

Si la participation citoyenne est une valeur sur laquelle l'Unesco insiste particulièrement, celle-ci ne peut se concevoir sans une politique en matière de pédagogie touchant à la fois le public et le personnel. Celui-ci est un maillon fondamental dans la transmission de l'information et aide à préserver l'état général du bien.

A la ré-ouverture du beffroi de Mons, une grande part de public pédagogique est attendue. On peut estimer – en comparant avec des sites similaires – que ce public composera de 50 à 60 pourcents du public total à 20 000 visiteurs la première année dont la moitié en visites guidées.

Des activités mais aussi des publications (cahier pédagogique + onglet site internet), devront être adaptés aux différents niveaux d'études et répondre notamment aux socles de compétences émis par la Communauté française. Des activités ludiques et faisant appel à la transdisciplinarité sont projetées (français, histoire, géographie, cours artistiques, histoire de l'art, langues...). La Ville de Mons par l'engagement du conservateur Unesco et du médiateur pédagogique (en cours) compte valoriser au maximum l'aspect pédagogie et éducation permanente du site (**n.b.** le conservateur et le médiateur ne travaillent pas exclusivement au beffroi mais aux autres sites Unesco de la Ville ou autres musées). Il convient de souligner le fait que les moyens humains projetés à l'ouverture du site sont limités et devront être complétés en vue d'assurer la qualité de l'accueil et la sécurité maximale du site.

Deux axes importants ont été identifiés dans le cadre du projet pédagogique : le beffroi et son histoire dans le cadre du développement de la Ville et le patrimoine mondial. Sur ce dernier point, l'Unesco a mis en place une valisette pédagogique au sujet du patrimoine mondial proposant différentes pistes qui peuvent être reprises et adaptée au(x) beffroi(s).

Dans la stratégie du réseau, un comité pédagogique du beffroi et des sites Unesco pourrait être mis en place. Un comité pédagogique composé de professeurs d'orientations et de degrés différents, mais aussi dans la mesure du possible d'étudiants sera mis en place avant l'ouverture du beffroi de Mons.

Des visites guidées et ateliers seront organisés également avec le concours du dynamusée (cellule pédagogique des musées de la ville) et la logistique des réservations et des guides par l'Office du Tourisme de la Ville de Mons. Un système d'e-ticketing

devrait être mis en place et faciliter les réservations des groupes et individuelles à l'ouverture et en prévision de l'année 2015 (où la Ville de Mons sera Capitale européenne de la Culture). La gestion des flux est à l'étude pour désengorger au maximum l'espace et limiter les temps d'attente sur le site notamment.

V. Valorisation culturelle et touristique

Un diagnostic est à effectuer en matière de valorisation culturelle et touristique des beffrois en tant que réseau. L'Unesco insiste en effet sur la mise en œuvre d'actions qualitatives et sur le renforcement des partenariats entre le monde de la Culture et celui du Tourisme.

La valorisation culturelle et touristique tient particulièrement à cœur à la Ville de Mons. Dans ce cadre, et en ce qui concerne le beffroi de la Ville, la réouverture du site avec en son sein un espace muséal de 500m² est programmée. L'objectif est de revaloriser ce bâtiment fermé depuis bientôt 25 ans pour cause de restauration, de le rendre accessible (en ce compris le point de vue) et compréhensible tant aux spécialistes qu'au grand public.

On peut aborder le contenu et la scénographie du beffroi par le biais des dessins et textes laissés par le bureau d'architecture Dupire- François et Collaborateurs (Mons) (cf. coupes et plans en attache).

« Le Beffroi vient d'être entièrement restauré. Les travaux qui s'achèvent avaient trait à la stabilité générale de l'édifice, aux maçonneries tant extérieures qu'intérieures, aux bois de charpente et de gîtage et aux couvertures de toiture.

Les 5 premières phases qui traitaient de ces restaurations sont terminées, laissant la tour dans un état de gros-œuvre, en attente des parachèvements et équipements qui la rendront visitable.

La phase VI, qui consiste en l'étude et la réalisation de l'aménagement intérieur du Beffroi et des abords du square de la rue des Gades afin de permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite est en cours.

Le parcours muséal abordera deux thématiques différentes : la ville et les beffrois constituant deux exposés parallèles et complémentaires. C'est l'architecture même du Beffroi qui a généré la construction de sa scénographie. Contrairement aux musées traditionnels où la visite se déroule principalement selon une succession de salles dans un cheminement horizontal, ici, il s'agira d'un développement vertical descendant et parallèle des deux thématiques à l'intérieur d'un volume divisé en paliers où s'établira la concordance de temps des éléments présentés.

L'accès principal du Beffroi a été prévu depuis la rue des Gades. Il sera agrémenté d'un parc aménagé spécifiquement pour la facilité d'accès des personnes à mobilité réduite. Il sera mis en valeur par un jeu de plateaux de végétation et d'illuminations.

Derrière la double porte métallique marquant l'entrée à ce niveau, le visiteur découvrira sous forme de panneaux : des informations sur le site, des cartes situant les Beffrois repris au patrimoine mondial et les points d'intérêt de la ville et des environs. De là, il empruntera une première fois l'ascenseur qui le mènera au niveau du comptoir d'accueil. Ce niveau d'accueil sera aussi accessible depuis la Rampe et le Parc du Beffroi.

Lieu incontournable pour le visiteur, il y sera prié de s'acquitter de son droit d'entrée, y recevra son audio-guide et pourra y déposer ses objets personnels dans des boîtes « consignes ». C'est aussi là que le visiteur pourra se procurer des souvenirs de sa visite à la fin de celle-ci. Les accès aux différents niveaux pourront se faire à la fois via un ascenseur panoramique vitré et un jeu d'escaliers et passerelles métalliques sur lesquelles seront

abordées les différentes thématiques à l'aide de divers supports interactifs disposés le long du parcours. Lors de l'élaboration du projet, les auteurs de projet ont apporté une attention particulière à ne pas entraver la perception de l'essentiel, c'est-à-dire du Beffroi lui-même. Un thème sera attribué à chaque niveau : les vues panoramiques, les Beffrois de Mons et de la région, l'horloge et les carillons, les restaurations, le Beffroi et les Montois. Trois principes de circulation ont été élaborés. Pour la visite suivant le circuit 1, le plus courant, le visiteur pourra accéder librement à la « bulle » vitrée située à la base du volume des cloches. Pour ce faire, il sera emmené par l'ascenseur vitré jusqu'à son terminal. Il se retrouvera alors sur une passerelle panoramique qui lui donnera accès aux quatre baies offrant un panorama sur Mons et sa région, selon les 4 points cardinaux.

De cette passerelle, le visiteur pourra poursuivre son ascension afin de découvrir : le niveau de l'horloge intégrée dans la nouvelle charpente métallique, le niveau du carillon automatique et accéder à la « bulle » vitrée à la base du volume des cloches.

Le visiteur redescendra ensuite, par étape, par les escaliers et passerelles métalliques nouveaux. En plus des thématiques abordées aux différents niveaux parcourus, la descente lui permettra d'apprécier tous les volumes du Beffroi ainsi que les panoramas sur la ville et ses alentours.

Le circuit 2 sera le plus complet. Il emmènera le visiteur accompagné d'un guide, jusqu'au sommet du Beffroi. Cette visite ne sera possible que sur rendez-vous et par petits groupes. Elle permettra de découvrir, en plus du circuit 1, le volume du bâti des cloches et du clavier du carillon intégrés dans l'ancienne charpente en bois entièrement restaurée dans le cadre des deux premières phases de restauration de l'édifice. Pour suivre ce circuit, le visiteur procédera comme pour le circuit 1 jusqu'à la « bulle » vitrée située à la base du niveau des cloches. Ensuite, par des escaliers et échelles, il accèdera à la lanterne, point culminant de la tour. Le circuit de descente sera identique à celui du circuit 1.

Enfin, le circuit 3, sera un circuit découverte simplifié qui s'adressera plus spécifiquement aux personnes à mobilité réduite. Le visiteur sera aussi emmené par l'ascenseur vitré jusqu'à son terminus, au niveau panoramique. La descente se fera par étape avec l'ascenseur à des niveaux pré-réglés afin de profiter de la visite des niveaux constituant les points d'intérêts principaux du Beffroi. (...) »

Avec ses 365 marches, 87 mètres de haut et 49 cloches à (re)découvrir, le beffroi a traversé et marqué l'Histoire. Sa réouverture en 2014 amènera non seulement le visiteur à voyager dans le temps aux sources de sa construction, à découvrir sa fonction et son rôle au travers des époques mais aussi à faire un voyage en altitude à la découverte de notre région. Situé au cœur de la ville, il constituera un point de départ idéal aux différents parcours culturels, touristiques prévus dans la ville.

Au point de vue de la stratégie touristique, différents opérateurs touristiques - à savoir l'Office du tourisme de la Ville de Mons, la Fédération du tourisme en Hainaut et l'Office de promotion touristique - nous ont fait parvenir l'état de la question de ce qui est proposé et qui sera proposé dès 2012 en matière de valorisation des sites Unesco. Les notes transmises reprennent les documents touristiques existants, la stratégie de communication, les promotions sur les différentes foires nationales et internationales (documents à attache).

Il conviendra de souligner dans ce cas précis de la valorisation touristico-culturelle des beffrois que tourisme et Culture sont intimement liées. Il conviendra donc aux différents acteurs/communicateurs de travailler en réseaux.

Les nouvelles technologies pourraient également contribuer à la bonne connaissance du lieu par le biais de la toile ou sur place. La stratégie de Mons 2015, capitale européenne

de la Culture dont le leitmotiv est « quand les technologies rencontre la Culture » est centrale pour la Ville de Mons.

Stratégie de la valorisation culturelle des sites Unesco par l'OPT (annexes en attache) :

Le patrimoine matériel et immatériel wallon labellisé « patrimoine mondial de l'humanité » par l'Unesco est un des thèmes/produits forts de la stratégie de promotion sur l'ensemble des marchés où Wallonie-Bruxelles Tourisme a une représentation.

Suivant le contrat de gestion 2011-2013 de Wallonie-Bruxelles Tourisme ces marchés sont :

- marchés émetteurs de priorité 1 : Flandre, Allemagne, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne,
- marchés émetteurs de priorité 2 : Espagne, Italie et Etats-Unis,
- marchés émergents, de niches et d'opportunité : Pologne, Québec, Japon et Chine.

La promotion du patrimoine « Unesco » est intimement liée au territoire où il se trouve (Exemples : Carnaval /Binche, cathédrale/Tournai).

Pour la promotion touristique, l'accessibilité des sites au public est un élément déterminant. Certains sites, membres d'Attractions et Tourisme, offrent une infrastructure d'accueil touristique professionnelle, qui permet d'accentuer la promotion (par exemple sur le site d'Attractions & Tourisme, <http://www.365.be> , le Canal du Centre)

Tous les plans d'actions de promotion de WBT sont structurés sur base de 3 axes majeurs déclinés en fonction des spécificités de chaque marché :

- communication on- et off-line,
- promotion presse et salons,
- commercialisation en direct ou par intermédiaire.

Actions de promotion par marché en 2012

Ci-après, nous reprenons les actions principales prévues en 2012 pour le « patrimoine Unesco » sur 4 marchés prioritaires en 2012 : la Flandre, les Pays-Bas, la France, et la Grande-Bretagne.

Pour chacun des marchés, une publicité de 2 pages est insérée dans la Brochure « Escapades » réalisée avec les clubs wallons de promotion Détente-Découverte excursions et séjours.

Flandre :

- Mise en avant en home page sur la page d'accueil du site Internet pour les clients flamands

<http://www.belgie-toerisme.be/>

- Magazine « Oooh was ik maar .. » ,2x par an, reprend une page sur le patrimoine Unesco.
- Voyages de presse.
- Prospection « groupes » auprès des autocaristes, associations et services sociaux des grandes villes flamandes.

Pays-Bas :

- Mise en avant en home page sur le site Internet grand public néerlandais dans l'onglet culturel « Unesco » <http://www.belgietoerisme.nl/>
- Magazine « Verrassend België » , 2x par an,
 - envoyé à 120.000 adresses clients fidèles, distribué en foires et pour demandes individuelles.
 - septembre 2011-mars 2012, article de 2 pages sur le patrimoine Unesco :
 - Bois du Cazier
 - beffrois
 - 4 ascenseurs
 - patrimoine immatériel : Carnaval de Binche
- 2 voyages de presse « groupe » prévu en septembre 2012 avec comme thématique l'Unesco :
 - Thuin et son beffroi, Charleroi avec Bois du Cazier et son beffroi
 - beffroi et cathédrale de Tournai
- Voyage presse "individuel " sur demande.
- Prospection auprès des Tour Opérateurs, autocaristes organisateurs de congrès et de foires.

France:

- Mise en avant en home page sur le site Internet grand public français dans l'onglet culturel « Unesco » http://www.belgique-tourisme.fr/contenus/musees_et_decouvertes/fr/

Grande-Bretagne:

- Mise en avant en home page sur le site Internet grand public britannique dans l'onglet « Villes » .<http://www.belgiumtheplaceto.be/>.
- Présence sur Facebook des sites « Unesco ».

Actions de promotion « individuelles » possibles

Etant donné que la majorité des sites touristiques "Unesco" sont membres de l'asbl Wallonie-Bruxelles Tourisme (à l'exception de l'Office du tourisme de de Binche et de Gembloux et des Mines de Spiennes), ces derniers ont accès à un ensemble de services tels que:

- présence sur les réseaux sociaux You Tube, Facebook ,
- insertion dans newsletters aux clients étrangers,
- mise en avant sur le site grand public par des photos et des promotions coups de cœur,
- communiqués de presse.

Actions possible dans le cadre de la promotion des « villes wallonnes »

Depuis 2009, le Ministre wallon du Tourisme, dans le cadre d'une mission complémentaire, a chargé WBT de la promotion de 5 villes wallonnes (Tournai, Mons, Charleroi, Namur et Liège). La promotion se fait essentiellement sur 4 marchés (Flandre, Pays-Bas, France et la Grande-Bretagne).

Le document « Destination 2015 » précise que cette mission se poursuivra en 2012 et 2013. (Fiche n°52 sur le site www.printempsdutourisme.be. (Une nouvelle édition mise à jour est en cours de préparation pour le colloque « printemps du tourisme » organisé les 15 et 16 février 2012 dans le cadre du salon du tourisme de Charleroi.)

Lors des comités d'accompagnements qui s'organisent avec les représentants des 5 villes et WBT, une ligne de conduite est établie pour la promotion des éléments propres à chaque ville. Au travers de ces éléments, une partie de la promotion des sites Unesco est intégrée. A noter aussi les actions de promotion en préparation dans le cadre de « Mons, capitale européenne de la Culture en 2015 (Fiches 35 et 46 de « Destination 2015 »)

Ci-après, vous trouverez les principales techniques de promotion qui ont été utilisées en 2010-2011 :

- publications sur site Web de WBT,
- annonces et suppléments dans les magazines spécifiques par marché et la presse (Exemples : Flandre ,dans le guide « Echte Ardennen en Waalse Steden » ; Pays-Bas, magazine « Verrassend België », ; UK , suppléments dans les quotidiens : « The Guardian », « The Independent » ; France , magazine « S'il vous plaît »),
- actions e-marketing,
- prospection des autocaristes, associations, ...

Actions possible dans le cadre de la promotion du tourisme durable

Dans le document « Destination 2015 », la fiche 50 a pour objet « Promouvoir le développement touristique durable de la Wallonie ».

Le patrimoine wallon reconnu par l'UNESCO constitue un des atouts importants déjà reconnu internationalement qui s'inscrit dans la perspective du développement touristique durable de la destination Wallonie

En ce qui concerne la valorisation culturelle et touristique menée par Fédération du tourisme en Hainaut :

De façon générale, le beffroi de Mons avant sa ré-ouverture peut difficilement être promu auprès du grand public (en raison de sa fermeture au public).

1. Publications³

A. Brochure d'appel

- a. p. 3 : mention du beffroi et des minières (dans la liste du patrimoine mondial reconnu en Hainaut)
- b. p. 4 : mention du beffroi (dans le chapitre consacré aux grandes villes d'art et de culture – Mons)
- c. carte centrale : mention du patrimoine UNESCO situé sur Spiennes et Mons

B. Carnet pratique

- a. p. 16 : mention des deux sites dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO de Mons (photo = beffroi)

C. « Larguez les amarres et suivez »⁴

- a. p. 3 : mention du patrimoine UNESCO situé sur Spiennes et Mons (carte)
- b. p. 4 : mention du patrimoine UNESCO situé sur Spiennes et Mons (carte)

D. Carte touristique fluviale transfrontalière⁵ : mention du patrimoine UNESCO situé sur Spiennes et Mons

E. Insertions publicitaires⁶

Exemple : insertion d'un publi-reportage dans *Pays du Nord* (mention du beffroi + photo) : « Le Hainaut, un record de trésors », in *Pays du Nord*, novembre – décembre 2011, pp. 54-61

2. Site Internet

Le Patrimoine hennuyer classé au Patrimoine Mondial de l'UNESCO est particulièrement mis en avant sur le site Internet www.hainauttourisme.be : il contient une catégorie spécifique (patrimoine-UNESCO), ainsi qu'une route thématique (UNESCO) recensant toutes les adresses des sites reconnus.

Plus précisément,

les 5 beffrois se retrouvent dans les rubriques suivantes :

- Sites et découvertes > Patrimoine > architectural
- Sites et découvertes > Patrimoine > UNESCO
- Routes thématiques > UNESCO

³ En 2012.

⁴ Publication sur fonds Interreg IV (Collier de perles) – collaboration avec le CRT Nord/Pas-de-Calais.

⁵ *Idem*

⁶ Effectuées en fonction des budgets disponibles et des thématiques sollicitées.

3. Diffusion

Pour les brochures d'appel et carnets pratiques

- a. Bureau d'accueil et d'information de la Fédération du Tourisme
 - b. Sites des Voies d'Eau du Hainaut (Ronquières, Strépy-Thieu, Cantine des Italiens, Ascenseur n° 3 et Domaine de Claire-Fontaine)
 - c. MT, OT et SI wallons/flamands/français
 - d. Bureaux OPT
 - e. Actions « one shot » de la FIPH et/ou du Centre d'Action touristique des Provinces wallonnes
 - f. Shape
 - g. Foires et salons – workshops
- Exemples :

Salons	Lieux
Jaarbeurs	Utrecht
Tourissima	Lille
Salon des vacances	Anvers
Salon des vacances	Bruxelles
Salon des vacances	Charleroi
Wallonië in Vlaanderen	Bruges
Happening France	Lille
Wandel- en fietsbeurs	Bruges
Accenta	Gand
Zénith	Bruxelles

Pour les publications issues d'Interreg : idem + diffusion sur le Nord de la France.

En ce qui concerne les actions menées par l'office du tourisme et la maison du tourisme à Mons :

Dans l'attente de la réouverture, le beffroi est mentionné dans diverses brochures, à titre informatif vu les difficultés liées à la fermeture du site (brochures, salon et foires).

-le beffroi est repris dans le guide touristique régional en tant qu' « Incontournable » dans la partie consacrée au Parc du Château,

-le site est repris dans la communication liée aux différentes foires et salons autour du concept de Ville aux trois chefs-d'œuvre de l'Unesco ;

-le visuel du beffroi est très largement utilisé comme « carte de visite » de la Ville lors d'actions de promotion (Foire Accenta en 2011, couverture du Daily Telegraph...)

le site du beffroi est inclus au site internet – en cours de modifications.

-la visite du site du beffroi est assurée lors de la majorité des visites guidées de la Ville qui passent par le Parc du château (pour info la Ville de Mons accueille 250 000 visiteurs par an dont 11415 en visite guidée et journées du Patrimoine).

Les actions à développer sont :

-La mise au point d'un flyer pour la promotion du site quadrilingue ;

-des synergies entre les différents sites Unesco en matière de valorisation culturelle et touristique ;

-introduction dans les programmes de Mini-trips (à l'ouverture du site) ;

-introduction dans les programmes détente (à l'ouverture du site) ;

-communication lors de foires et salons à partir de 2013 (en préparation à l'ouverture)

En ce qui concerne l'ouverture du site, voir en annexe les heures d'ouverture et type de visites guidées proposées.

VI. COMMUNICATION

Il s'agit également ici de travailler aux synergies entre sites Unesco. Une stratégie visant à rassembler les outils existants en matière de pédagogie notamment (voir le point IV) et de valorisation culturelle et touristique (voir le point V) est à mettre en place. Passé le diagnostic, les pistes d'action préconisées devraient également se raccrocher à des éléments éventuellement déjà mis en place.

En ce qui concerne la communication générale, il faudra tenir compte du développement stratégique touristique (cf. point V), de la communication pédagogique (point IV) et de la communication presse liée uniquement au service communication de la Ville de Mons.

La stratégie proposée par les services de la Ville se complète donc par celle de l'OPT et au niveau provincial. La coordination avec les équipes du tourisme sera essentielle pour permettre de toucher de la manière la plus cohérente (et la moins redondante) possible le public touristique.

Un travail sur les publics différenciés doit également être mené d'autant que la scénographie du lieu est réfléchie afin de la rendre accessible au maximum.

Enfin, il nous faut rappeler le fait que Mons sera Capitale européenne de la Culture en 2015. Des synergies avec la Fondation Mons 2015 sont en passe d'être mise en place notamment en termes de communication. Le beffroi sera bien entendu repris dans la communication générale de Mons 2015. Un projet d'accueil de différentes soirées et rendez-vous dans le parc du château est à l'étude. Une structure devrait être étudiée pour l'occasion.

- **STRATÉGIE GÉNÉRALE DE COMMUNICATION**

La communication sera structurée en 2 grandes phrases :

1. Premières pierres et début des chantiers (2013)
2. Ouverture et inauguration du site (Fin 2014)

PHASE 1

- **PUBLICS CIBLES**

-Les montois : Ce lieu est emblématique de la vie montoise. Les habitants attendent avec beaucoup d'impatience la réouverture du site. Communiquer sur le début du chantier semble donc être essentiel. Il sera important de :

- Communiquer la philosophie du projet
- Présenter le projet architectural
- Présenter le planning de réalisation des travaux

- La presse : elle est un relais important auprès de la population. Elle sera donc informée du début du chantier et il sera primordial de la tenir informée de l'évolution de celui-ci jusqu'à l'inauguration du site.

PHASE 2

▪ PUBLICS CIBLES

Les montois : Dans la même logique que lors du début du chantier, il sera important de privilégier les montois lors des inaugurations. Accorder la primeur aux riverains du site pourrait être une piste envisagée.

+ Piste au niveau national et international portées par le tourisme (point 5)

• OUTILS DE COMMUNICATION

▪ CHARTE GRAPHIQUE

Une charte graphique propre au beffroi de Mons sera mise en place, au plus tard pour son ouverture en 2014. Elle doit encore être réfléchie en fonction de l'identité des trois sites UNESCO qui seront présents à Mons (les minières néolithiques de Spiennes et le futur Centre d'interprétation du mythe de St Georges et du dragon qui pérennisera la Ducasse rituelle de Mons).

▪ SUPPORTS

Des supports papiers (affiches, livrets de présentation, flyers) seront créés pour l'ouverture des lieux. Ils seront en accord avec l'identité visuelle et graphique qui aura été établie.

▪ SIGNALÉTIQUE

La signalétique découlera elle aussi de la charte graphique établie. Il sera prioritaire d'établir une signalétique claire pour que les lieux et le beffroi en particulier puisse être positionnés dans la Ville et immédiatement identifiables comme tels.

▪ INTERNET

Au fur et à mesure de la première phase, l'information sur le développement des sites UNESCO va être diffusée via internet. Pour la seconde phase de communication à savoir l'ouverture des lieux, un site internet propre aux nouveaux sites muséaux va être élaboré dans lequel les sites UNESCO auront une place prépondérante.

La structure et la forme du site internet qui accueillera les informations relatives aux sites UNESCO est actuellement à l'étude.

▪ SUPPORTS PRODUITS PAR LA VILLE

La Ville de Mons édite chaque trimestre un magazine rapportant des informations propres à la ville et ses alentours : le *Mons Mag*. Les informations relatives aux sites UNESCO seront donc relayées de manière évidente dans ce support.

- **PLANNING MEDIAS**

Des accords avec la presse doivent encore être conclus et sont actuellement à l'étude (local et national).

En ce qui concerne les sites muséaux à venir, un partenariat avec la télévision locale est actuellement en discussion. La volonté est de mettre l'accent sur l'encrage local des lieux muséaux, UNESCO y compris.

Des partenariats plus spécifiques en lien avec chaque site, notamment UNESCO, seront envisagés.

VII. Coopération internationale

Par définition, la reconnaissance « beffrois de Belgique et de France » favorise la coopération internationale entre chercheurs, conservateur, gestionnaires des différents sites. La coopération internationale peut également être élargie dans le cas d'études liées au « tours civiles » en Europe (voir le point 2 consacré à la recherche scientifique).

La dynamique entre les différents sites inscrits au patrimoine mondial doit être renforcée ou construite quand elle se trouve inexistante. Les différents comités Unesco pourraient, par le biais de phases de présentation de chaque projet, faciliter ce dialogue. Néanmoins, les projets en réseaux sont toujours difficiles à porter et il conviendrait de nommer un coordinateur ou une association qui coordonnerait par exemple une « route des beffrois » dans les communautés belges et idéalement les relations vers la « route des beffrois » française.